

LÉONARD (*Pierre-Joseph-Baudouin*), Inspecteur-mécanicien (Montegnée, 29.6.1861-Boma, 19.11.1898). Fils de Noël et de Evrard, Maric-Catherine.

Avant même d'avoir terminé son école primaire, il entra, à l'âge de dix ans, comme apprenti aux houillères de Gosson-Lagasse à Montegnée. A quinze ans, il était forgeron. Il passa ensuite comme chaudronnier aux Usines Cockerill à Seraing. Ouvrier d'élite, il devint bientôt mécanicien et fut envoyé en Espagne, en 1883, pour surveiller la construction d'un pont fourni par la firme Cockerill. Deux ans plus tard, il se rendait à Panama pour participer au montage de quinze locomotives livrées par l'usine à la République de Colombie. En 1887, les Ateliers Cockerill l'autorisent à partir en Afrique pour le compte de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie. Celle-ci préparait l'expédition vers le Haut-Congo et le Lomami, qui allait être confiée à Alexandre Delcommune. Léonard, arrivé à Boma le 8 mai 1887, fut chargé de remonter, aux chantiers de Kinshasa, le steamer « *Roi des Belges* » mis à la disposition de l'explorateur. En qualité de mécanicien, il participe à l'expédition qui atteint l'embouchure du Lomami en décembre 1888 et remonte la rivière jusqu'au village de Bena-Kamba. Le « *Roi des Belges* » redescend alors vers le Fleuve et gagne les Falls pour y débarquer le lieutenant Haneuse, adjoint de Delcommune, en proie à de violentes fièvres. Avant de rentrer à Léopoldville, Léonard accompagne encore le chef de l'expédition qui se rend au camp de Yambuya, sur l'Aruwimi, et explore la Tshuapa et le chenal d'Irebu.

De ce voyage, il rentre en Belgique en juillet 1889, enthousiasmé par sa découverte de l'Afrique et la vie aventureuse qu'il y a menée. Aussi se hâte-t-il, dès le début de l'année suivante, de souscrire l'engagement que lui propose la Société Anonyme Belge pour le Commerce du Haut-Congo en vue de le voir diriger les travaux de montage des steamers qu'elle doit lancer sur le

fleuve Congo. Il débarque pour la deuxième fois en Afrique le 1^{er} février 1890 et est envoyé à Kinshasa, comme chef des ateliers de la société. Il participe ainsi au montage d'une douzaine de bateaux, tant pour la S.A.B. que pour la Compagnie du Katanga et rentre en Europe à la fin de l'année 1893.

Le 6 août 1894, il est engagé par l'État Indépendant comme inspecteur-mécanicien au traitement annuel de 8.400 frs et arrive à Boma pour un troisième terme, à bord du s/s « *Akassa* », le 1^{er} septembre. Désigné pour le Stanley-Pool, il est envoyé, en 1895, à Ponthierville pour le montage du « *Baron Dhanis* ». Revenu à Léopoldville, il participe, en 1896, au renflouement du « *Roi des Belges* » qui s'est échoué près de Basoko et est chargé, au mois de novembre de la même année, de la remise en état du s/s « *Colonel Wahis* » sur le Kwango. Il rentre à Léopoldville le 6 janvier 1897. Au mois de juin, il descend à Boma, fin de terme, et s'embarque sur le « *Léopoldville* » le 1^{er} juillet. Le 29, il arrive à Anvers.

Après un congé de quelques mois passé en Belgique, il souscrit un nouvel engagement au service de l'État et entreprend sa quatrième traversée le 6 janvier 1898. C'est encore le « *Léopoldville* » qui le reconduit en Afrique où il arrive le 29 janvier. Il est affecté de nouveau, en qualité d'inspecteur-mécanicien, aux chantiers du Stanley-Pool. Parti de Boma le 3 février, il résiste à une violente fièvre qui le surprend à Léopoldville au mois de juillet, mais au début de novembre il tombe gravement malade. Il est ramené à Boma, souffrant d'entérite aiguë. Le mal qui empire de jour en jour finit par l'abattre et il expire le 19 novembre, trois jours avant que lui soit décernée la Médaille d'or de l'Ordre Royal du Lion. L'Étoile de Service lui avait déjà été attribuée.

11 mai 1951.
A. Lacroix.

Arch. S. A. B. et C. C. F. C. — *La Belg. colon.*, 1898, p. 7. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africain*, 2 vol., Larcier, Brux., 1922, I, p. 195. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 262.